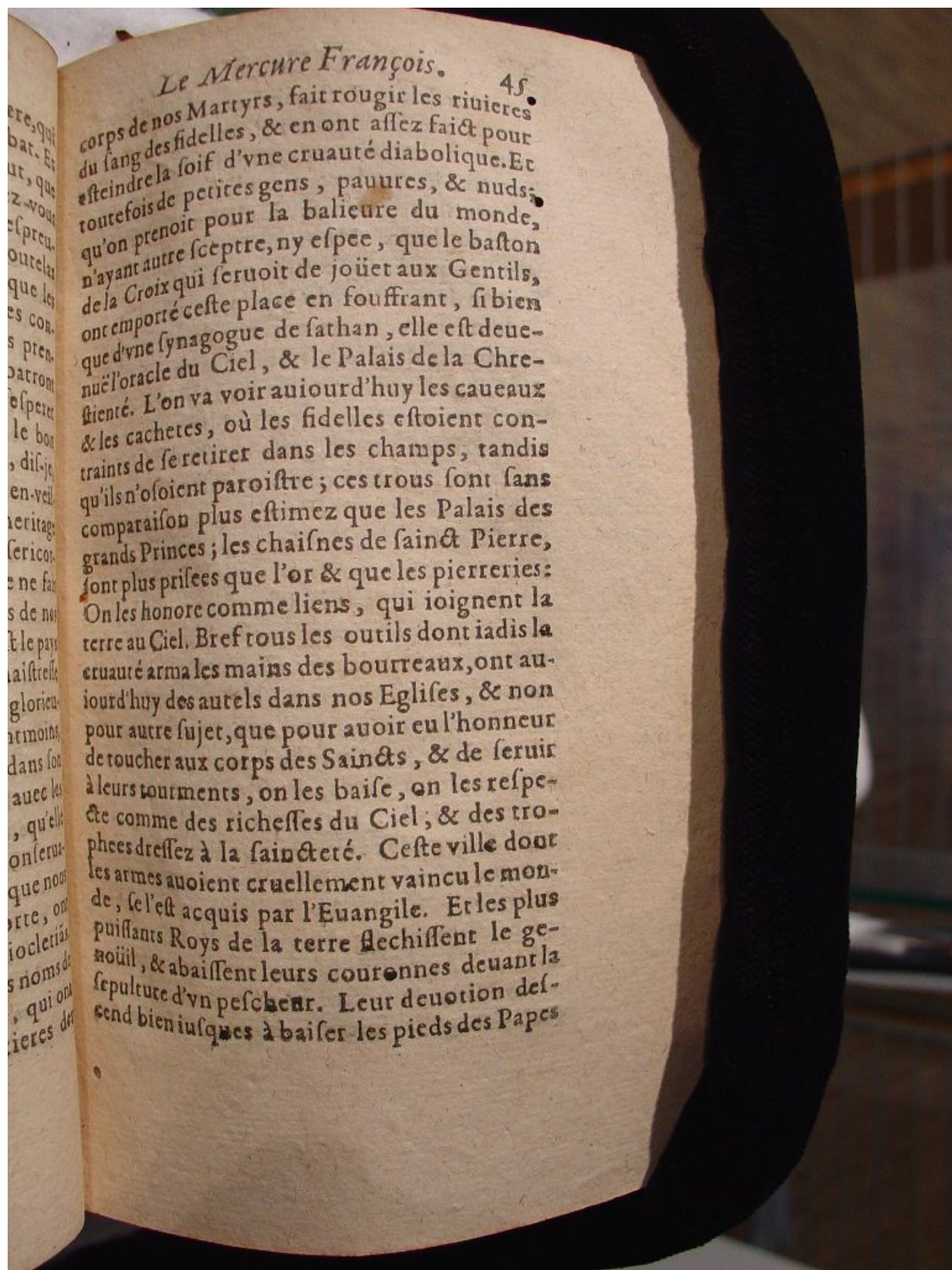
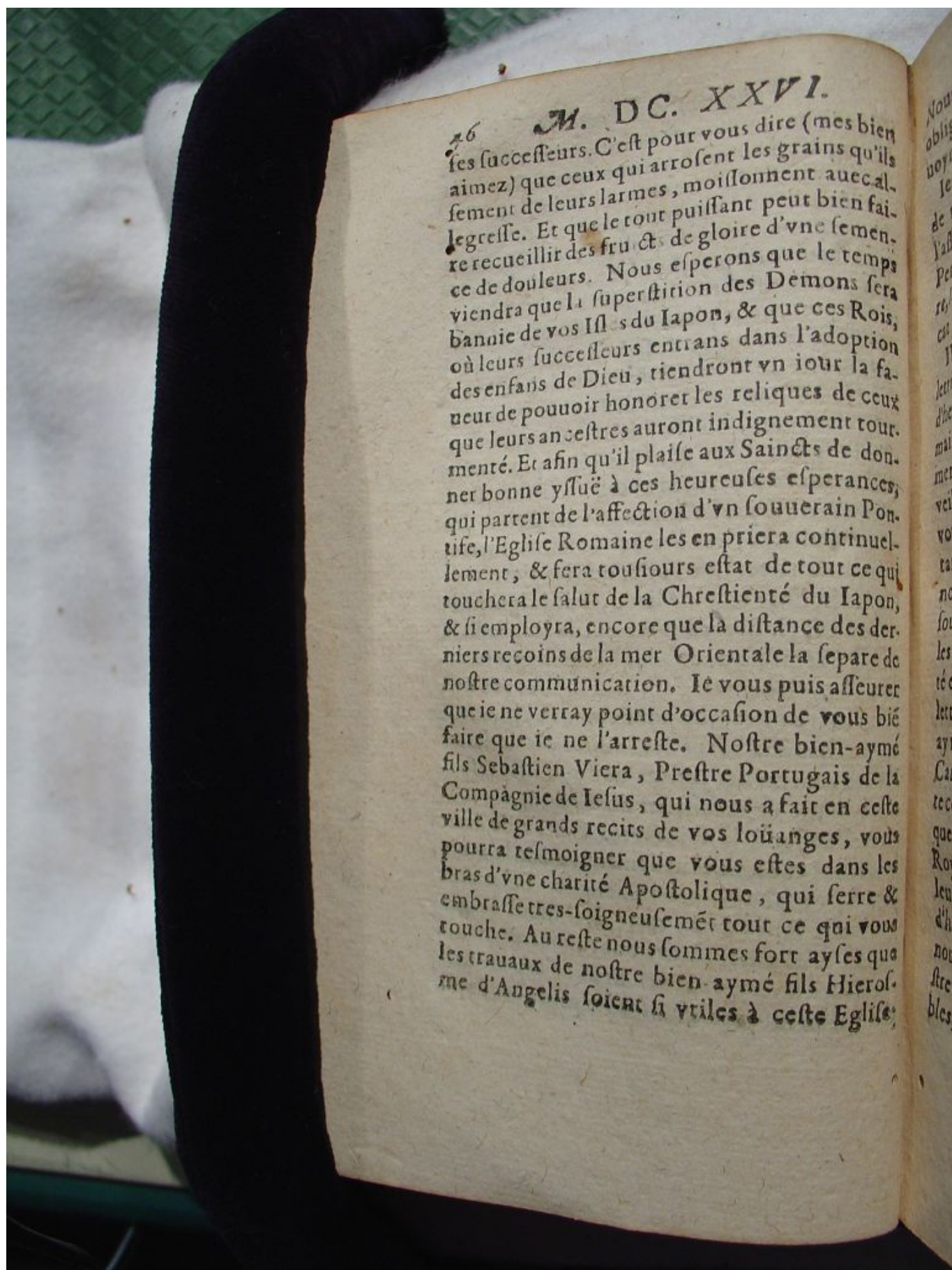


1626_045.jpg



1626_046.jpg



46 M. DC. XXVI.
 les successeurs. C'est pour vous dire (mes bien
 aimez) que ceux qui arrosent les grains qu'ils
 sement de leurs larmes, moissonnent avec al-
 legresse. Et que le tout puissant peut bien fai-
 re recueillir des fruits de gloire d'une semen-
 ce de douleurs. Nous espérons que le temps
 viendra que la superstition des Demons sera
 bannie de vos Isles du Japon, & que ces Rois,
 où leurs successeurs entrans dans l'adoption
 des enfans de Dieu, tiendront un iour la fa-
 veur de pouvoir honorer les reliques de ceux
 que leurs ancestres auront indignement tour-
 menté. Et afin qu'il plaise aux Saints de don-
 ner bonne issue à ces heureuses esperances,
 qui partent de l'affection d'un souverain Pon-
 tife, l'Eglise Romaine les en priera continuel-
 lement, & fera toujours estat de tout ce qui
 touchera le salut de la Chrestienté du Japon,
 & si employra, encore que la distance des der-
 niers recoins de la mer Orientale la separe de
 nostre communication. Je vous puis asseurer
 que ie ne verray point d'occasion de vous bien
 faire que ie ne l'arreste. Nostre bien-aimé
 fils Sebastien Viera, Prestre Portugais de la
 Compagnie de Iesus, qui nous a fait en ceste
 ville de grands recits de vos loüanges, vous
 pourra tesmoigner que vous estes dans les
 bras d'une charité Apostolique, qui serre &
 embrasse tres-soigneusement tout ce qui vous
 touche. Au reste nous sommes fort aydes que
 les travaux de nostre bien-aimé fils Hiero-
 nyme d'Angelis soient si utiles à ceste Eglise;

1626_047.jpg

Le Mercure François.

47

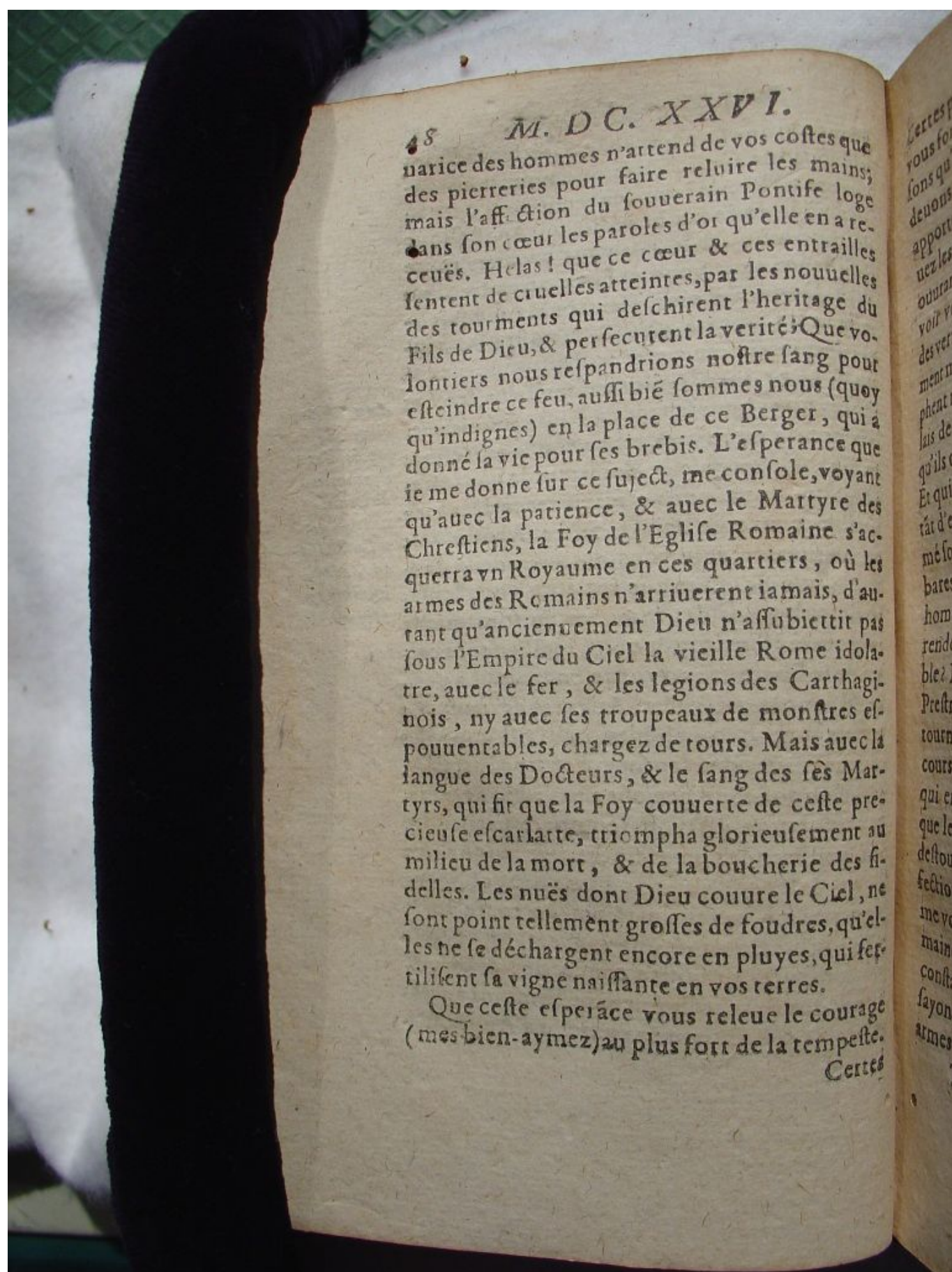
Nous aurons soin que vous ayez les mesmes obligations aux Prestres que nous vous enuoyons d'icy, de temps en temps.

Je vous donne la benediction Apostolique de tout mon cœur, & vous promets toute l'assistance que vous pouuez attendre d'un Pere. Donné à Rome, à sainte Marie Mai eure, le 14. d'Octobre, 1626. & de nostre Pontificat le quatriesme.

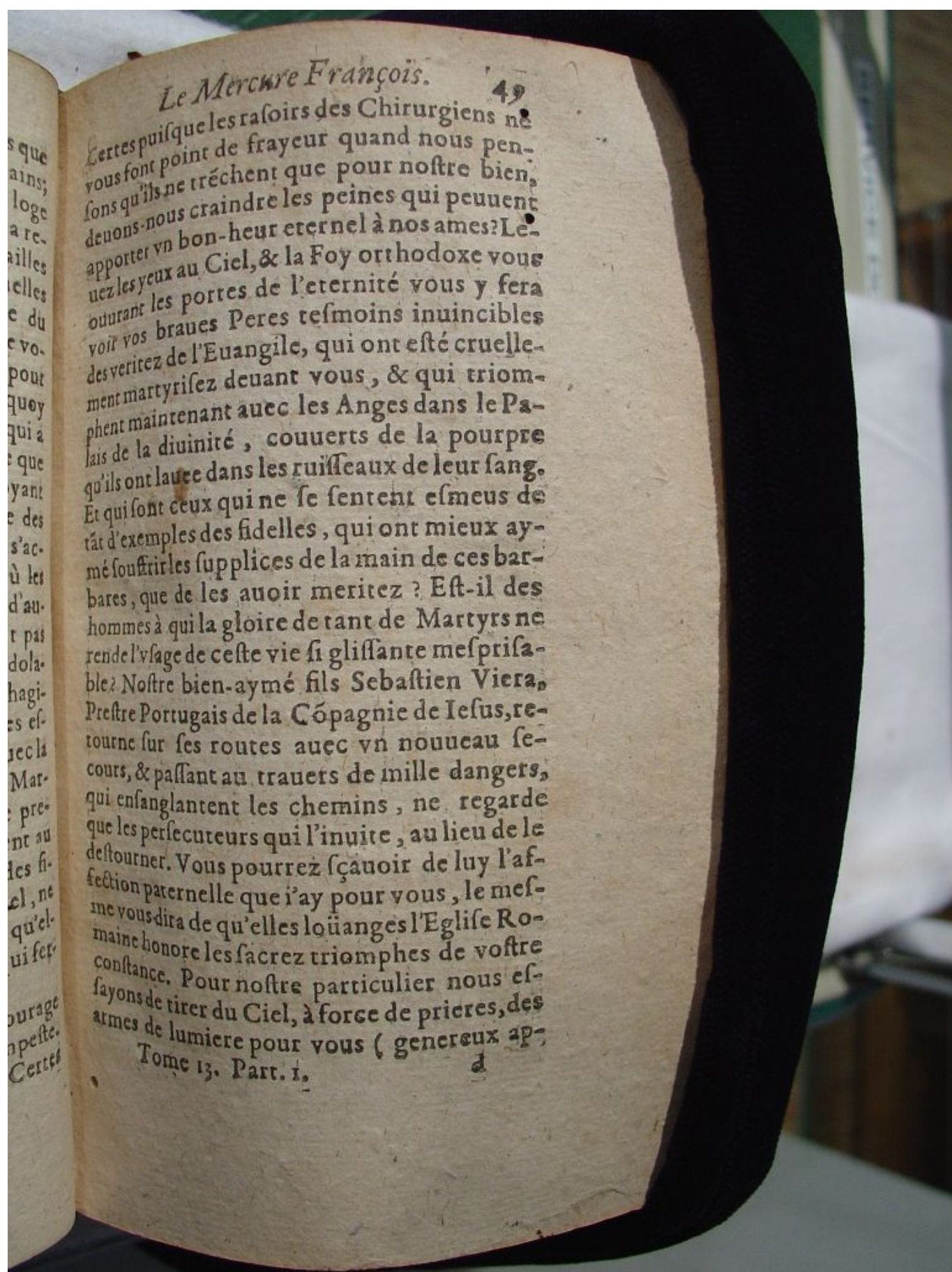
IV. Mes bien-aymez enfans, salut, &c. Les lettres que vous escriuiez à Paul cinquiesme, d'heureuse memoire, sont venuës entre mes mains, & puis qu'elles declarent le contentement que vous avez autrefois receu de la bienveillance que le saint Siege Apostolique vous a monstree. Je vous entretiendray d'autant plus volontiers que ie desire vous laisser non-seulement des marques du soin que le souverain Pontife a de vous; mais encore celles de sa liberalité en vostre endroit. La verité est, que les tristesses, & les ioyes, dont vos lettres sont toutes pleines, ont fait que ie les ay reluës avec des sentiments fort contraires. Car d'un costé, ce ne nous a pas esté vne petite consolation d'y voir le respect particulier que vous rendez à ce saint Siege, auquel les Roys, & les conquerans du monde, obligent leur pieté à payer vn tribut de toute sorte d'honneur. Les mots que vous employez pour nous aßeurer de vostre constance, & de vostre deuotiõ, ne nous ont pas esté moins agreables, que si c'estoient des paroles d'Ange. L'a-

*Aux Chrétiens Ja-
ponois des
Royaumes
de Coqui-
nay: & des
villes d'Osaka,
Sagay,
Fuximi, &
Miyaco.*

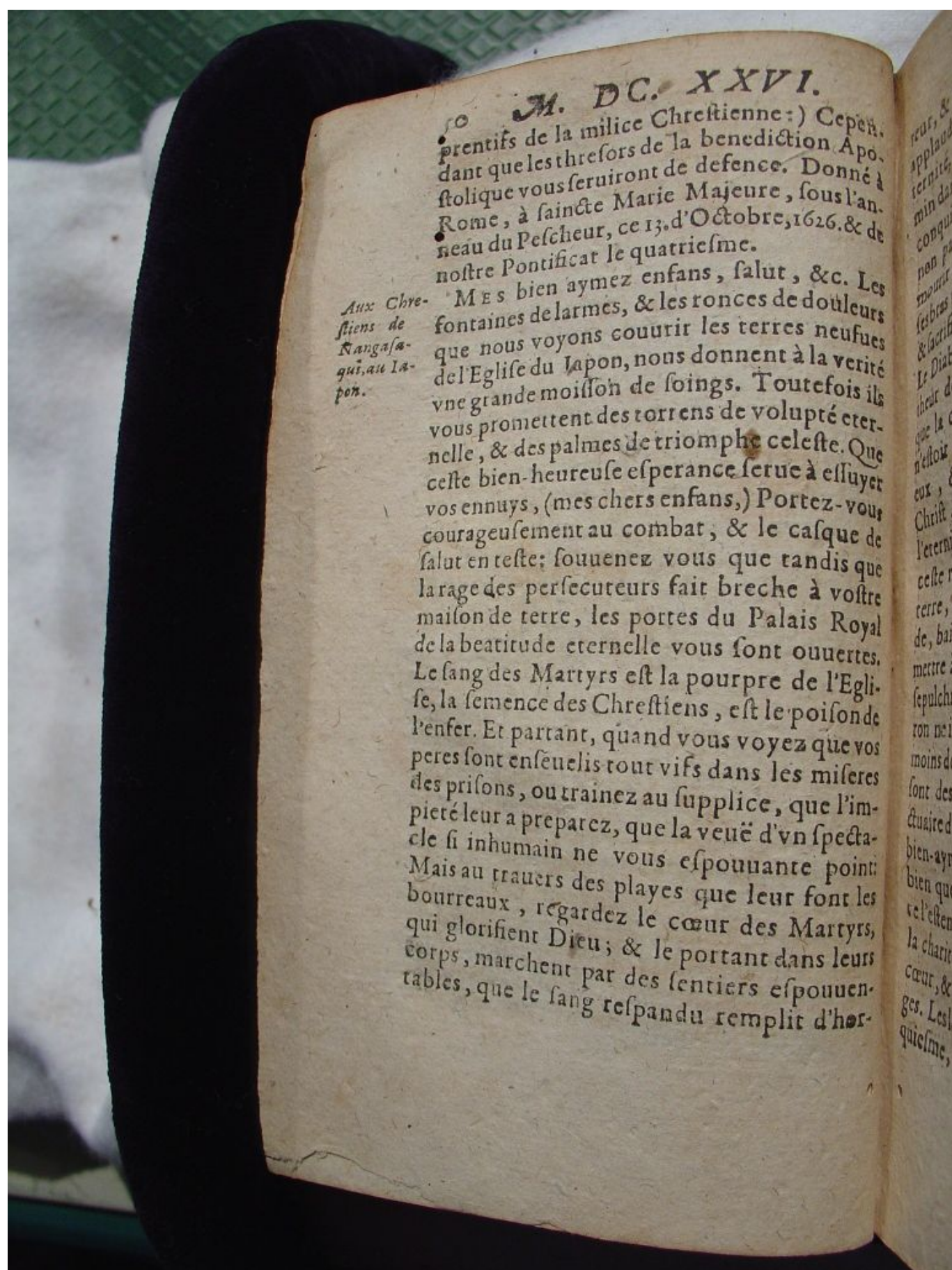
1626_048.jpg



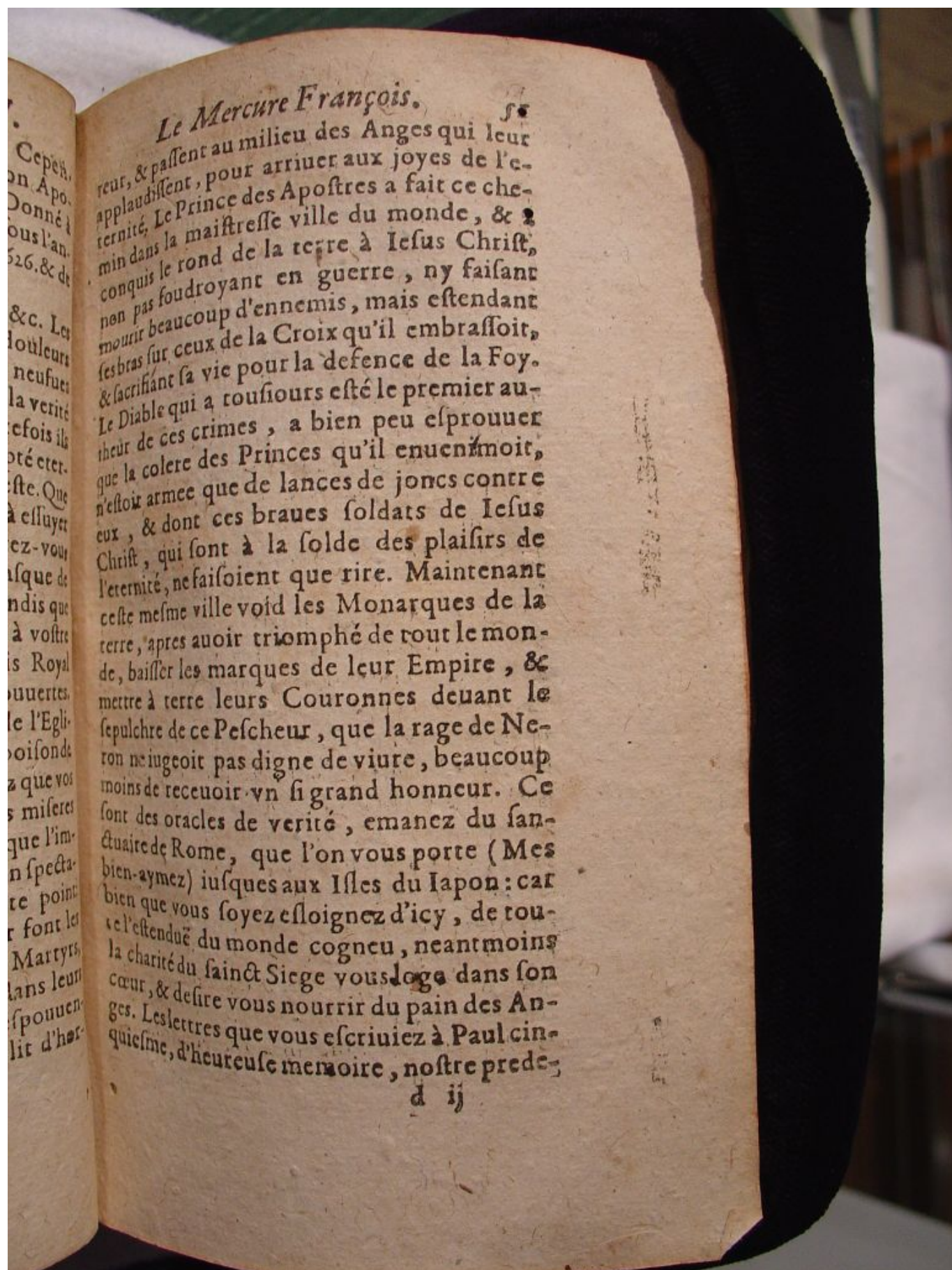
1626_049.jpg



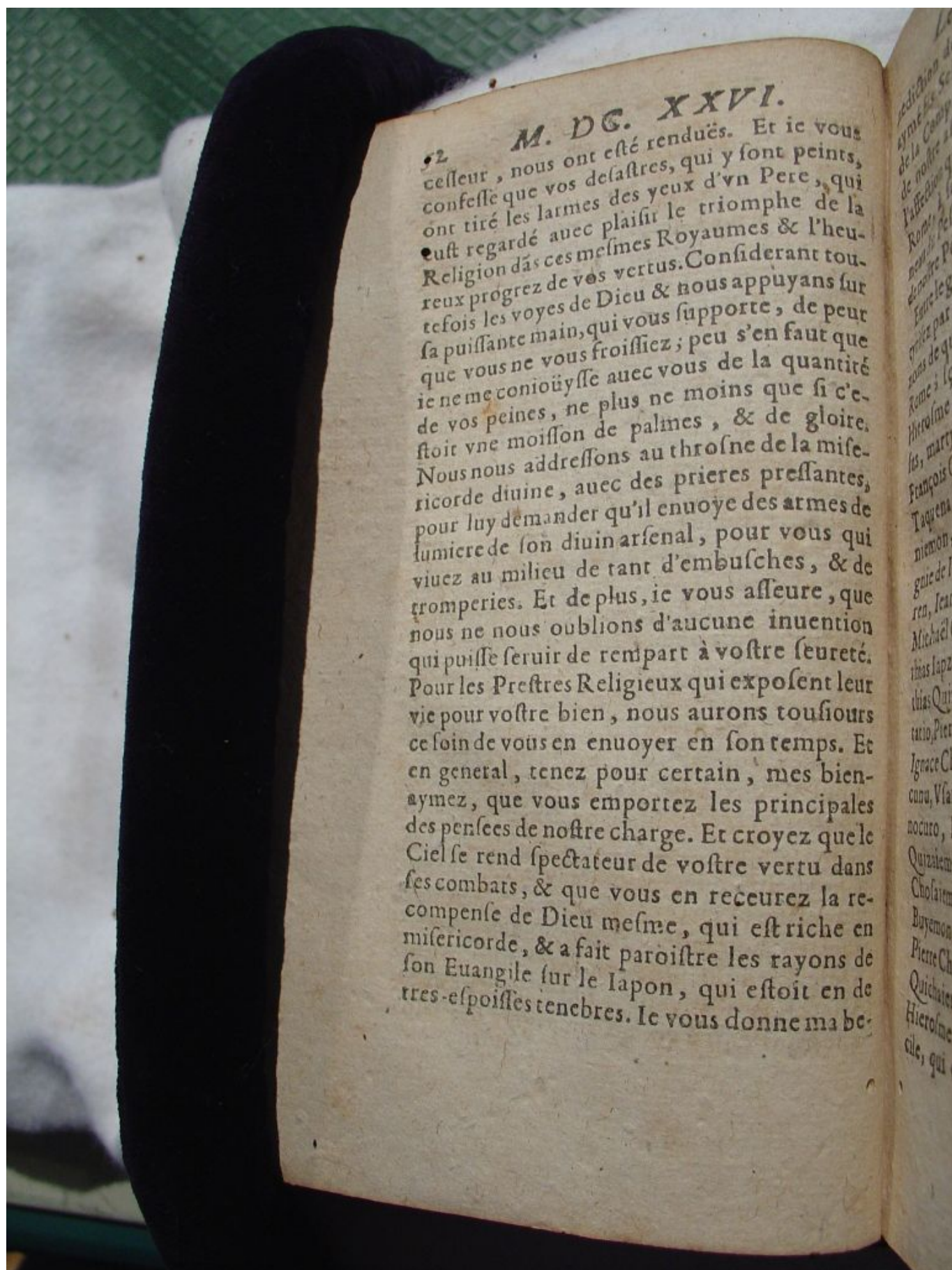
1626_050.jpg



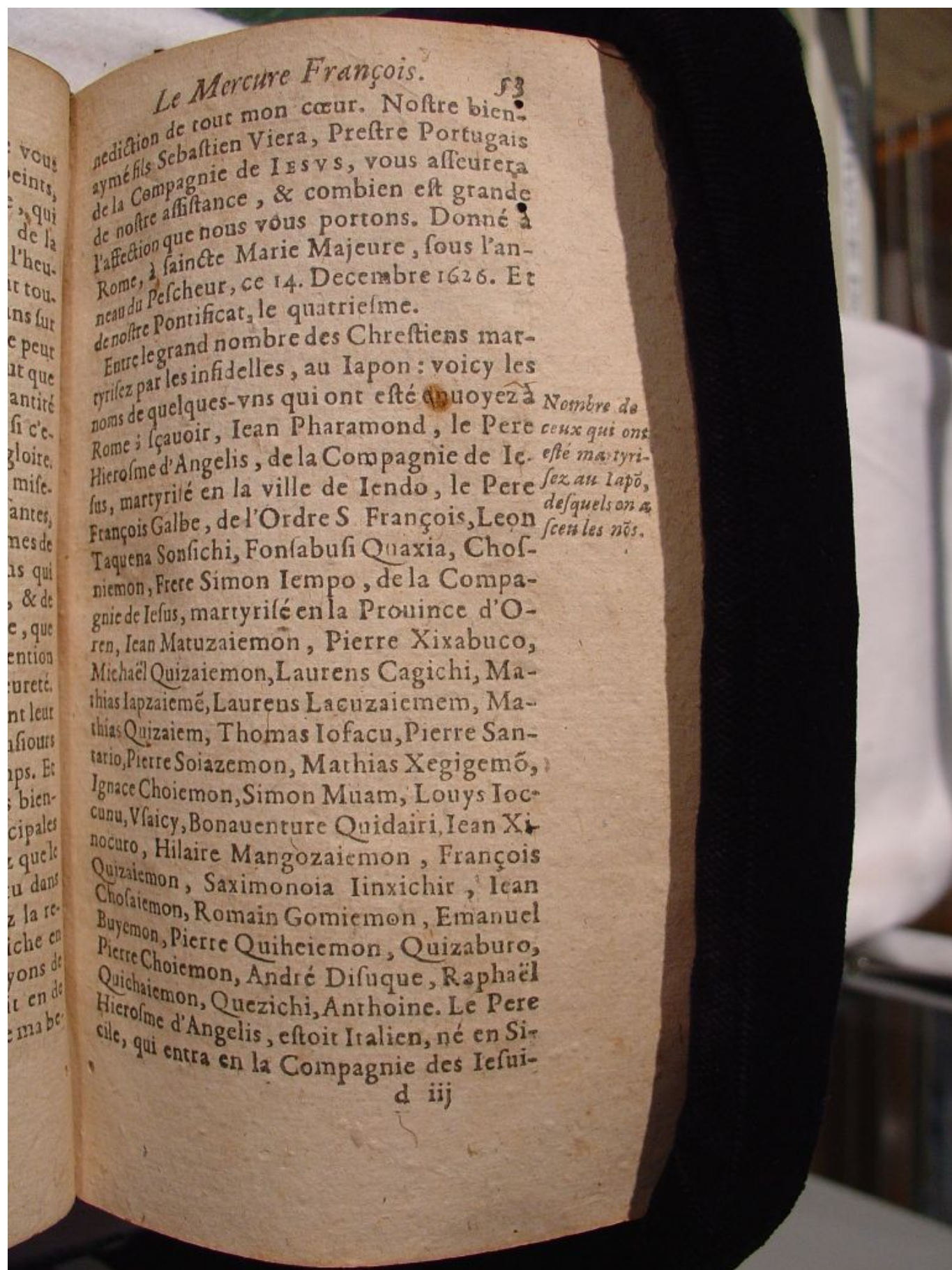
1626_051.jpg



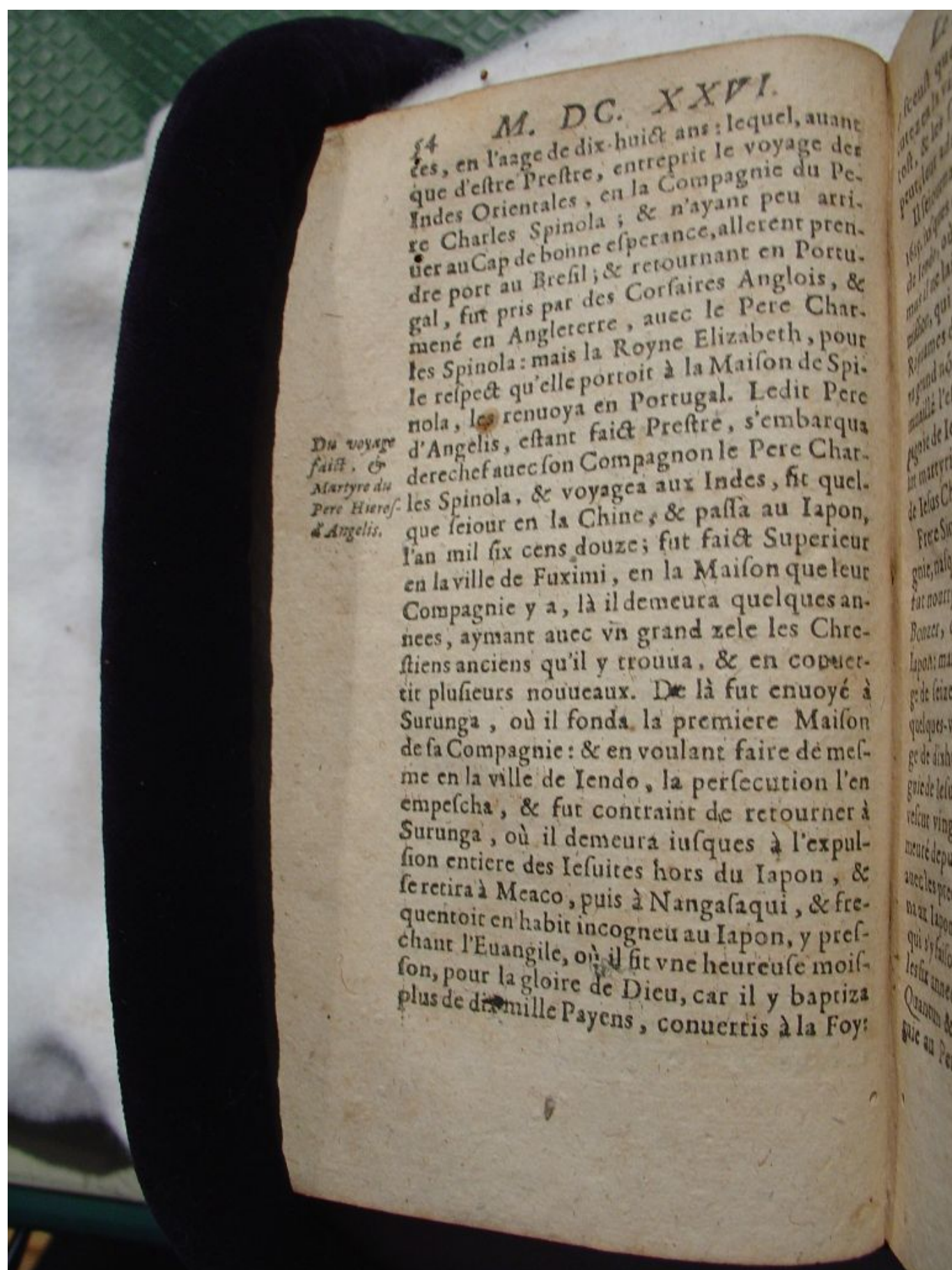
1626_052.jpg



1626_053.jpg



1626_054.jpg



*Du voyage
faict. &
Martyre du
Pere Hieronime
d'Angelis.*

M. DC. XXVI.
84
es, en l'age de dix-huict ans: lequel, auant
que d'estre Prestre, entreprit le voyage des
Indes Orientales, en la Compagnie du Pe-
re Charles Spinola; & n'ayant peu arri-
uer au Cap de bonne esperance, allerent pren-
dre port au Bresil; & retournant en Portu-
gal, fut pris par des Corsaires Anglois, &
mené en Angleterre, avec le Pere Char-
les Spinola: mais la Royne Elizabeth, pour
le respect qu'elle portoit à la Maison de Spi-
nola, le renuoya en Portugal. Ledit Pere
d'Angelis, estant faict Prestre, s'embarqua
avec son Compagnon le Pere Char-
les Spinola, & voyagea aux Indes, fit quel-
que sejour en la Chine, & passa au Japon,
l'an mil six cens douze; fut faict Superieur
en la ville de Fuximi, en la Maison que leur
Compagnie y a, là il demeura quelques an-
nees, aymant avec vn grand zele les Chre-
stiens anciens qu'il y trouua, & en conuer-
tit plusieurs nouveaux. De là fut enuoyé à
Surunga, où il fonda la premiere Maison
de la Compagnie: & en voulant faire de mes-
me en la ville de Iendo, la persecution l'en
empescha, & fut contraint de retourner à
Surunga, où il demeura iusques à l'expul-
sion entiere des Iesuites hors du Japon, &
se retira à Meaco, puis à Nangasacki, & fre-
quentoit en habit incogneu au Japon, y pre-
chant l'Euangile, où il fit vne heureuse mois-
son, pour la gloire de Dieu, car il y baptiza
plus de dix mille Payens, conuertis à la Foy:

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan